

55/88-89

7) Die letzten 3 Worte sind unterstrichen.

8) Die letzten 6 Worte sind unterstrichen.

Kopie. Glossen und Unterstreichungen vom Zuger Stadt- und Amtsrat B e a t II.  
Zurlauben - AH 55, 135-136 - Blatt 136<sup>r</sup> leer

89

1654 März 18., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT II. ZURLAUBEN]

"Pour response a vostre Lettre du 12.<sup>e</sup> Je vous diray que nous ne ferons l'alliance avec aucun Canton qu'en la maniere qu'elle a esté faite avec le Roy f r a n ç o i s premier [im Jahre 1516] et les Roys ses successeurs jusques a H e n r j 4.<sup>e</sup> ainsy [1602] qu'elle a esté nouvellement faite [1653] avec M.<sup>rs</sup> [Schultheiss und Rat] de soleure et ensuite [1654] avec ... [Schultheiss und Rat] de Lucerne

Vos Ancestres n'ont fait aucune difficulté de Comprendre les Duché de Milan et Comté d'Ast dans les Alliances faites avec L o u i s 12 [im Jahre 1499], françois premier et h e n r j second [im Jahre 1549] quoy que ces pais leur aient esté desputez dez qu'jls ont esté compris dans nos alliances et que ces Trois Roys successivement aient esté en guerre perpetuelle sur ce sujet, Premièrement avec les sforzes [Haus S f o r z a gemeint]: et puis avec C h a r l e s le quint

Vos Ancestres se sont depuis obligez a deffendre les Duché de Milan et Comté d'Ast pour les Roys C h a r l e s 9. [im Jahre 1564] h e n r i 3. [im Jahre 1582] et henri 4. au cas qu'jls les eussent reconquis et jl n'est point dit dans les Traictez d'alliance faits avec ces Roys, au cas qu'jls en fussent paisibles possesseurs, mais au cas qu'jls les eussent reconquis, sans doute par les armes, ce qui Inferoit une necessité de s'y maintenir aussy par les armes

Cela estant ainsy vous ne pouvez faire difficulté de comprendre maintenant dans nostre alliance les pais que le Roy [L u d w i g XIV.] possede quoy qu'aucuns luy soient encore disputez, ou au moins vous ne pouvez les excepter de nostre alliance et desirer pour cela qu'jl soit rien changé au premier Article [des Bündnistextes.]

Bien moins le pouvez vous desirer pour Pignerol et les valées adjaçantes

[Val del Lemina und Val del Chisone] cedés [1631 im Vertrag von Cherasco] au Roy [L u d w i g XIII.] par le Duc de savoye V i c t o r A m e-  
d é é [I.<sup>er</sup>] laquelle cession a esté confirmé [1648] par le Traité de paix  
fait a Munster.

Encore moins le pouvez vous desirer pour L'alsace, le Zuntgau [=Sundgau] Bri-  
zach et ce qui en deppend cedez au Roy et Jncorporéz pour Jamais a la Cou-  
ronne de france par le mesme Traité de Munster du consentement de L'Empereur  
[F e r d i n a n d III.], de L'Archiduc [von Oesterreich] Charles ferdinand  
[=F e r d i n a n d K a r l] et des Estatz de L'Empire Veu principalement  
que les Estatz de L'Empire se sont obligez par Declaration du 28. Janvier  
1649 faite a Munster de maintenir sa Ma.<sup>te</sup> en la possession de ces pais a  
main arméé envers et Contre tous

Et par la mesme Declaration les Estatz de l'Empire ont suspendu le payement  
des ... [3'000'000] de Livres que le Roy doit donner a L'Archiduc Charles  
ferdinand pour recompense de ces pais la jusques a ce qu'jl fournisse a sa  
Ma.<sup>te</sup> la Cession des praetentions du Roy d'Esp.<sup>ne</sup> [P h i l i p p IV.] sur ces  
pais

Cette praetention du Roy d'Esp.<sup>ne</sup> ne peut avoir lieu que quand la Ligne Mas-  
culine d'Austriche [gemeint des Hauses H a b s b u r g] en allemagne sera  
faillie auquel cas les provinces haereditaires de cette Maison doivent eschoir  
a la Ligne masculine d'austriche en Espagne, cequi n'arrivera peutestre Ja-  
mais et jl y a plus d'apparence que la Ligne masculine d'austriche finiera  
bientost en espagne que non pas celle d'allemagne puisque le Roy d'Esp.<sup>ne</sup> est  
maintenant le seul masle de la Maison d'austriche en ce pais la lequel n'a  
que deux filles [nämlich: M a r i a T h e r e s i a v o n O e s t e r-  
r e i c h und M a r g a r e t h a T h e r e s i a v o n S p a n i e n]  
Enfin nous demandons le premier Article de L'alliance tel qu'jl a esté passé  
avec françois premier, Charles 9. Henri 3. et Henri 4. C'est a dire perpe-  
tuellement avec nos Roys, sans que L'alliance qui a esté faite avec L'un  
d'eux aie esté restreinte a ce que le Roy son pradecesseur possedoit, mais  
tout ce que le Roy faisant L'alliance possedoit a esté Compris dans le Traité  
fait avec luy

Comme de fait au Traité de 1602 on a non seulement compris sous les parolles  
generales antiennes et perpetuelles du premier Article les pais que le Roy  
Henri 4.<sup>e</sup> possedoit a cause de son Royaume de Navarre et ceux a luy cedez  
par le Duc de savoye [K a r l E m a n u e l I.] en 1601 [- im Frieden von  
Lyon hatte Savoyen u.a. das Pays de Gex an Frankreich abtreten müssen -] Mais

55/89-90

on les a mesme enuncez et specifffiez par la clause Et singulierement, ajouté pour cet effect aux parolles generalles antiennes et perpetuelles du premier Article des Traitez de nostre alliance faits avec les Roys praedecesseurs d'Henri 4. Lesquelles sont aussy dans le premier Article du Traité de 1602, et desquelles nous demandons que le premier Article du Traité de nostre alliance a renouveler soit dressé comme dans tous les praecedents Traitez Ce seroit une nouveauté dans nostre alliance que de faire autrement et elle seroit entierement changée ce que le Roy ne fera Jamais ...

Madame L'ambassadrice [Marie de R e g n o u a r d] envoie cequi est deu de reste a l'Oreloger [Johann Baptist L e t t e r?] et desire qu'jl nous renvoie la petite montre, L'Oreloge est bien faite quoy qu'jl y aie quelque chose de moins que ceque nous avjons convenu: Au premier jour nous l'employons pour une autre Oreloge et jl sera Content de nous".

---

Original, in franz. Sprache - AH 55, 137-140 - Blatt 137 und 140<sup>V</sup> leer

90

1654 März 16., Schwyz, morgens um halb 5 Uhr

A

SCHREIBEN VON [RATSHERR WOLFGANG DIETRICH THEODOR] REDING AN  
[ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT  
BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

---

"Glich wie der Herr Bruoder der Umbilichkeit by hoff [in Frankreich] Zuosachen muoss, also gehet es mier alhie, unnd ist einmal gwalt über Rächt, macht mier vill bedenkens so ich die stell Jn frankreich [als Gardeoberst in Nachfolge von Melchior H ä s s i sel. - ernannt wurde dann aber Laurenz E s t a v a y e r - M o n t e t -] solte über mich nämnen dan einmal habend die Spagnischen [- Vertreter der span. Partei in Schwyz -] mit Jhren prattiken oberhand; und wan [der franz.] H. Ambassador [Jean D e l a B a r d e] die puntnus[erneuerung] machen will wirdt Ehr Jn diserem pass wegen den Jnhabenden Landen [- es ging um die Frage, ob die seit der letzten Bündniserneuerung 1602 neu an Frankreich gefallenen Länder ebenfalls ins Bündnis eingeschlossen werden sollten -] ein temperatur Leiden müessen, ich gehe uff die adiunction [von Landammann und Landsgemeinde] von Uri [vom 12. März 1654]<sup>1</sup>. Unnd so vill ich merken kan, wurde man alhie darzu verstehen also habend sich ettliche spanische erklart, unnd ist Zuo unnsere Resolution angehenkt worden, das man über selbige ein Revers begäre; ich sage aber H. Ambassador werde absolute